

Le retour à la "nouvelle normalité"

Centre d'éducation non formelle Amaltea (Valence)

Après près de trois mois de mise en quarantaine, le centre socio-éducatif d'Amaltea géré par la Fondation Itaka à Valence s'organise pour se retrouver face à face avec les enfants et les jeunes qu'il dessert. Ce n'est peut-être pas de la même manière qu'auparavant, mais un effort doit être fait pour donner autant de normalité que possible à une population déjà exclue.

Depuis que les restrictions concernant le confinement dans les maisons ont été levées, l'équipe du Centre de jour d'Amaltea modifie son travail pour servir les familles et les garçons, les filles et les adolescents de manière plus présente et pas télématique comme on faisait jusqu'à présent.

Depuis la mi-mars et jusqu'à présent, nous avons organisé et adapté notre travail aux besoins émergents des familles avec lesquelles nous travaillons. Tout d'abord, nous commençons par connaître en profondeur la réalité du moment dans plus de 30 familles que nous servons et chacun de nos enfants. Cela nous a amenés à organiser des équipes hebdomadaires pour la distribution de nourriture et d'articles d'hygiène, que nous proposons également aujourd'hui pour soutenir les situations les plus défavorisées lorsque les familles ne peuvent pas recevoir d'aide ou celles qu'elles reçoivent ne suffisent pas à survivre. Nous organisons également ces changements pour distribuer du matériel éducatif; la distribution non seulement des devoirs et des tâches de soutien, mais aussi des fournitures scolaires, de la papeterie, des jeux pour rendre le confinement plus supportable.

Pendant ce temps, nous avons créé un "centre de jour virtuel" dans lequel offrir des alternatives récréatives pour chacun d'entre eux. Une manière de se faire aussi présent à partir de ce qu'on aime et de ce qu'on fait bien, du pédagogique: défis photographiques, ateliers divers, sports ... le tout dans le but de normaliser une situation insolite.

Nous avons aidé des familles à soumettre des demandes, à entendre leurs craintes et à sentir qu'elles n'étaient pas seules. Nous avons été très attentifs aux besoins scolaires de nos enfants et adolescents. Appels, vidéoconférences, accompagnement dans leurs tâches, médiation et coordination avec les écoles ... Les séances de prise en charge psychosociale entamées se sont, oui, poursuivies sur écran ou par appel. Nos outils de travail ont changé ce qui, cependant, ne nous a pas empêchés de poursuivre ce que nous avons fait.

Les jours sont passés et les phases de manque de confiance aussi. À partir du « Ministère des opportunités », un « plan de désescalade » (retour à la normalité) nous a été proposé, et que nous avons adapté à notre réalité et que la Direction générale de l'enfance et de l'adolescence a validé.

« Toute l'équipe a hâte de commencer. Nous avons besoin d'activité avec les enfants, de les voir et de parler personnellement, pas par téléphone portable; le temps est beaucoup plus utilisé », souligne Marta, une de nos éducatrices.

Actuellement, notre travail est beaucoup plus en face à face. Les familles et leurs fils et filles nous demandent de nous voir et nous essayons de nous occuper petit à petit, dans le respect des règles de sécurité. L'équipe maintient l'attention aux familles dans les bureaux, par équipes de quatre personnes maximum.

« De cette façon, vous pouvez bien travailler! C'est formidable de retrouver les enfants, eux et nous sommes très heureux de nous revoir, et le contact direct est apprécié », explique Jesús, éducateur de l'un des groupes d'enfants.

Nous avons commencé à accompagner les enfants en petits groupes de deux mineurs pour leurs tâches scolaires. Notre intention est d'augmenter petit à petit le nombre de participants, afin de faire face à cette nouvelle situation calmement, en toute sécurité. En ce moment aussi, nous continuons les séances de "télé-devoirs" avec certaines personnes.

Antonio, 11 ans, l'un des mineurs qui viennent à Amaltea dans l'après-midi, est clair: « Je voulais rentrer ici parce que chez moi toute la journée c'était très ennuyeux et de plus, avec tellement de devoirs ». Martina, 5 ans, voulait également recommencer avec Amaltea: « Me manquaient les amis d'ici et les éducateurs! », dit-elle.

Nous continuons à soutenir les familles dans leurs besoins alimentaires, hygiéniques et éducatifs dont elles ne peuvent pas encore se rapprocher, et nous essayons d'augmenter petit à petit.

La prévision est de profiter d'un été plein d'activités, bien qu'organisées de manière très différente. Si tout se passe comme prévu, les mois de juin et juillet nous proposerons déjà des activités en fonction de la température, avec ses plages, piscines, ateliers, excursions et camping. Bien sûr, chaque fois qu'il est possible en se conformant aux règles de sécurité!

Nous continuons!